

Forum africain sur la sécurité

Comment lutter contre la cybercriminalité sous toutes ses formes ?

W.N.
Libreville/Gabon

LA ville de Rabat (Maroc) abrite, du 21 au 23 novembre 2018, la 3e édition de "Africa security forum". Organisée par Think-tank Atlantis, en partenariat avec le Forum international des technologies de la sécurité. Cette importante réunion, qui verra la participation de plus 400 décideurs

venus de 50 pays, est une plate-forme d'échanges et de réflexion sur les enjeux sécuritaires du continent. Ledit forum, placé sous le thème "redéfinir les axes de coopération internationale face aux menaces du 21e siècle", fera le point de ces défis en matière de mutualisation des ressources et lancera la réflexion sur les mécanismes de coopération existants. Tout au long de cette ren-



Photo : DR

La ville de Rabat s'apprête à abriter, du 21 au 23 novembre 2018, la 3e édition du Forum africain sur la sécurité.

contre de haut niveau, plusieurs thèmes seront abordés. Le thème 1 sera essentiellement consacré à la mi-

gration et au développement socio-économique du continent. L'Afrique à l'horizon 2050, état des lieux, les risques d'un développement déséquilibré, le partage et le transfert de compétences, de technologies et de savoir-faire, sont les sujets qui seront débattus par les panélistes de ce thème. Le thème 2 traitera des questions liées à la cybercriminalité, notamment

économique. Quelles solutions contre la cybercriminalité économique ? Quels sont les dangers qui guettent les entreprises sur les réseaux sociaux ? Quels sont les moyens de protection technologique, structurel et juridique pour lutter contre la cybercriminalité ? Tels sont les autres sujets, dans ce panel de réflexion, qui seront traités par différents experts mondiaux.

Transports

Le Maroc se dote d'un TGV



Photo : DR

Le président français Emmanuel Macron et le roi Mohammed VI inaugurant la première ligne à grande vitesse marocaine.

Issa IBRAHIM
Libreville/Gabon

Premier du genre en Afrique et dans le monde arabe, ce Train à grande vitesse (TGV) est le fruit d'une prouesse technologique, qui pourrait être parfaitement partagée et redéployée à l'international, notamment en Afrique, dans le cadre de la politique de coopération tous azimuts Sud-Sud adoptée par le royaume.

APRÈS huit ans de travaux colossaux ayant nécessité un investissement de l'ordre de 23 milliards de dirhams (1 375,5 milliards Fcfa environ), la 1re Ligne à grande vitesse (LGV) marocaine, longue de près de 250 km et reliant Tanger, au nord du pays, à Casablanca en passant par Kénitra et Rabat, est fin prête pour l'exploitation commerciale, prévue cette fin novembre 2018.

Cette LGV a été inaugurée le 15 du mois en cours par le roi Mohammed VI, et le président français Emmanuel Macron. Avec cette inauguration, le royaume chérifien se voit ainsi doté d'un système de transport répondant aux standards internationaux, unique en son genre en Afrique et dans le monde arabe, et qui s'appuie sur des infrastructures portuaires modernes, connectées à un dense réseau autoroutier et ferroviaire qui relie les quatre coins du pays.

Ce projet pharaonique et inédit représente un acte majeur pour le développement technologique et constitue le symbole du Maroc de la modernité et du progrès. Il reflète la détermi-

nation de ce pays à se hisser aux meilleurs rangs dans les différents domaines, dans le cadre d'un processus de développement durable.

La mise en service de ce TGV dénommé Al boraq - en référence à une fantastique monture ailée de la tradition islamique - s'inscrit, en effet, dans le cadre du schéma directeur global de LGV qui vise, à terme, la construction d'un réseau d'environ 1.500 km, composé de l'axe "Atlantique" Tanger-Casablanca-Agadir et de l'axe "Maghrébin" Rabat-Fès-Oujda.

Il s'ajoute ainsi aux grands projets lancés ces deux dernières décennies et qui s'inspirent d'une perception éclairée et d'une vision royale perspicace, concrétisant la volonté constante du royaume d'occuper une place centrale sur les plans régional et continental en matière des installations, des plate-formes logistiques, des infrastructures de base, en particulier celles routière et ferroviaire, en regard à leur rôle majeur dans la réalisation du décollage économique et social.

Pour information, Al boraq circulera à 320 km/h, ce qui permettra de réduire considérablement le temps de parcours à 1h20mn au lieu de 3h45mn pour le trajet Tanger-Rabat, et à 2h10mn au lieu de 4h45 mn pour le trajet Tanger-Casablanca. Elle contribuera également à libérer la capacité pour le transport fret, induit notamment par l'activité du port de Tanger-Med, à développer l'expertise et le savoir-faire national, à promouvoir le transfert de compétences et à initier le développement d'un écosystème ferroviaire local qui rayonnera au niveau régional, voire continental.

En effet, l'expérience acquise par le Maroc dans ce domaine pourrait être parfaitement partagée et redéployée à l'international, notamment en Afrique dans le cadre de

la politique de coopération Sud-Sud adoptée par le Royaume. Ce TGV marocain est une réalisation dont l'Afrique tout entière devrait être

fière. Il est également l'illustration du dynamisme d'un pays qui marche à grande vitesse vers la modernité. Certains observateurs notent aussi que c'est une prouesse

technologique pour toute l'Afrique, qui se dote de plus en plus d'infrastructures dignes de sa grandeur et des ambitions de ses populations.

MINISTÈRE DE L'ÉCONOMIE, DE LA PROSPECTIVE ET DE LA PROGRAMMATION DU DÉVELOPPEMENT

58^{ème} ASSEMBLÉE GÉNÉRALE de L'ORGANISATION INTERAFRICAINNE du CAFÉ (OIAC)

LIBREVILLE du 20 au 27 NOVEMBRE 2018 à l'hôtel LE NOMAD

CAISTAB Récolter la croissance